**À JACQUES ROGER
(1920-1990)**

Jacques Roger, notre directeur, nous a quittés. Le souvenir qu'il laisse à ses collaborateurs, à ses amis de la *Revue de synthèse* nous réunit. Le simple témoignage de la rédaction fera mieux comprendre l'ampleur de la perte que nous venons de subir.

Jacques Roger incarnait un équilibre rare de qualités intellectuelles et humaines. Son intelligence s'alliait à la plus grande rigueur. La trace de cette exigence se lit en chaque ligne de son œuvre. Je me souviens de nos conversations l'an passé, lorsqu'il écrivait son *Buffon*, de son constant souci de donner au savant toute l'épaisseur voulue et à ses idées la perspective d'histoire intellectuelle qui lui tenait à cœur. L'activité de Jacques Roger n'était pas purement spéculative malgré les succès reconnus qu'il recueillait. Le service du Centre international de synthèse mobilisait une part appréciable de son temps. Jacques Roger voulait lui conserver le lustre qui était le sien du temps d'Henri Berr, étendre son public universitaire et gagner l'audience du grand public cultivé. Colloques, cycle récent de conférences sur la culture scientifique, tables rondes multiples ont permis de relever pleinement, en France comme à l'étranger, cette gageure.

Jacques Roger était un homme d'enthousiasme et de conviction. Il mobilisait d'autant plus facilement les énergies qu'il voyait en ses élèves des interlocuteurs choisis et menait avec eux un dialogue constamment humain.

Ses qualités de disponibilité, d'accueil, de générosité provoquaient l'envie du travail et le goût de la rigueur pour soi-même. Qualité suprême du maître qui suscite sans jamais imposer, qui reste à votre portée constamment et chez qui l'exigence se revêt d'affectueux conseils. Jacques Roger était un humaniste exemplaire et sans ostentation.

Le renouveau de la *Revue de synthèse*, des activités diverses du Centre sera poursuivi. Ce sera notre fidélité de continuer cette partie de son œuvre. Elle lui était si chère, voici quelques semaines encore, qu'il nous entretenait de nouveaux projets.

Nombreux ceux qui garderont comme nous au fond du cœur la trace de cette effervescence que Jacques Roger savait si bien stimuler.

Pour la rédaction,

Pierre MONZANI,
Secrétaire général du
Centre international de synthèse